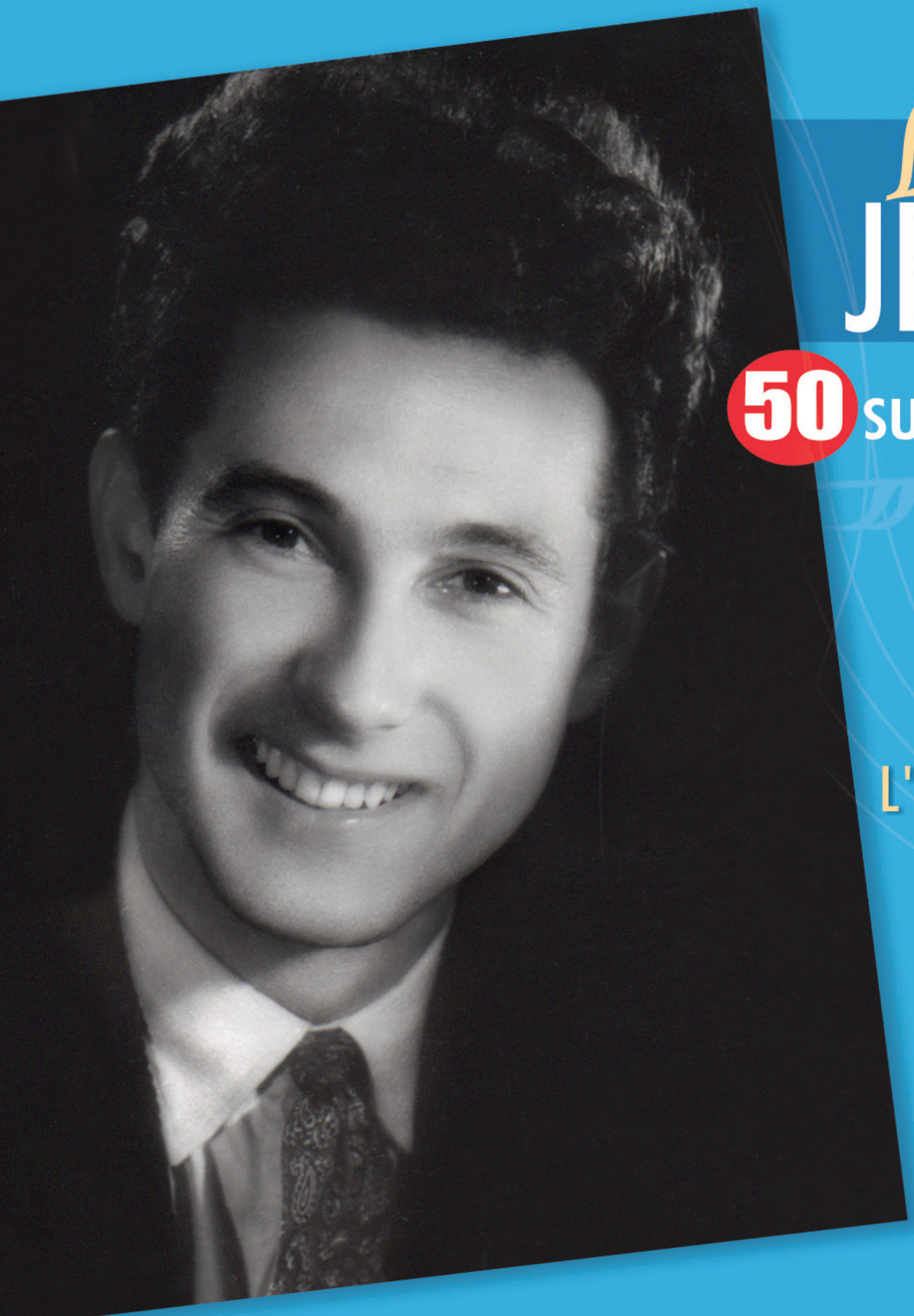


Lucien JEUNESSE

50 succès essentiels

1947-1959

Sans vous
I love Paris
Paris se regarde
L'âne et le gendarme
Marjolaine
L'air de Paris
Toi, le venin
Si tu vas à Rio

2CD

MARIANNE MELODIE

CD 1

1. Sans vous (film "Mademoiselle s'amuse") *2'42*
(André Hornez – Paul Misraki) Orch. Ray Ventura
78t. Polydor 560.034 – 8 décembre 1947

2. Cinq minutes de plus *2'47*
(Louis Hennevé et Louis Palex – Jule Styne) Orch. Eddie Warner
78t. Sofradi S 3029 – Automne 1947

3. La fête aux lanternes *2'22*
(Henri Contet – Paul Durand) Orch. Eddie Warner
78t. Sofradi S 3029 – Automne 1947

4. Le petit horloger *2'32*
(Ruy Blag – François Heller) Orch. Marius Coste
78t. Sofradi S 3057 – Mars 1948

5. Depuis que le monde est monde *2'21*
(Henri Varna et Marc Cab – Jacques Météhen) Orch. Jacques Météhen
78t. Pacific 2347 – Juin 1949

6. Le cœur content *2'32*
(Georges Lourier – Jean Bouly) Orch. Jacques Météhen
78t. Pacific 2422 – Octobre 1949

7. Tambour battant *2'30*
(André Grassi – Jim Schott) Orch. Jacques Météhen
78t. Pacific 2422 – Octobre 1949

8. La fille du tonnelier *2'41*
(Robert Chabrier – M. Philippe-Gérard) Orch. Marc Heyral
78t. Festival RA 16 – Octobre 1950

9. Une boucle blonde *2'50*
(Jacques Dutailly) Orch. Franck Pourcel
78t. Festival RA 49 – Juin 1951

10. J'ai peut-être tort (film "Nous irons à Paris") *2'59*
(André Hornez – Paul Misraki) Orch. Raymond Legrand
78t. Decca MB 20.931 – Mars 1950

11. Chic "Down Yonder" *2'37*
(Géo Bonnet – L. Wolfe-Gilbert) Orch. Raymond Legrand
78t. Decca MB 21.890 – Septembre 1952

12. Oui, mon amour (film "Nous irons à Monte-Carlo") *2'43*
(André Hornez – Paul Misraki) Orch. Raymond Legrand
78t. Decca MF 21.442 – Juin 1951

13. Ca m'fait quelque chose *3'15*
(Pierre Havet – René Denoncin et Jack Ledru) Orch. Raymond Legrand
78t. Decca MB 21.890 – Septembre 1952

14. Notre-Dame de Paris *2'40*
(Eddy Marnay – Marc Heyral) Orch. Jack Ledru
78t. Decca MF 36.092 – Novembre 1952

15. Toi qui disais, qui disais, qui disais *3'02*
(Jean-Claude Darnal – Dana Suesse) Orch. Jack Ledru
78t. Decca MF 36.307 – Mars 1954

16. Le monde est gentil *2'32*
(Pierre Delanoë – Gilbert Bécaud) Orch. Jack Ledru
78t. Decca MF 36.307 – Mars 1954

17. Tout bas, tout bas *2'23*
(Anne Huruguen – Enrique Corts) Orch. Jack Ledru
78t. Decca MF 36.308 – Mars 1954

18. Noël sans vous (film "White Christmas") *2'49*
(Jacques Larue – Irving Berlin) Orch. André Grassi
78t. Decca SF 36.472 – Janvier 1955

19. Magicien "Dansero" *2'07*
(Fernand Bonifay – Hayman, Daniels et Parker)
Avec Jean-Jacques Tilché et son Ensemble
45t. Decca EFS 450.516 – Publication en 1956

20. Elles sont toutes comme ça *2'18*
(Pierre Amel – C. Mockridge) Avec Jean-Jacques Tilché et son Ensemble
45t. Decca EFS 450.516 – Publication en 1956

21. I love Paris (comédie musicale "Can-Can") *2'10*
(Jacques Larue – Cole Porter) Avec Jean-Jacques Tilché et son Ensemble
45t. Decca EFS 450.516 – Publication en 1956

22. Un air de cristal *2'25*
(Francis Lemarque – Rudi Révil) Avec Jean-Jacques Tilché et son Ensemble
45t. Decca EFS 450.516 – Publication en 1956

23. Ma pomme a d'la veine *2'19*
(Pierre Olivier – Marc Heyral) Orch. André Grassi
45t. Decca EFS 450.615 – Publication en 1957

24. Paris se regarde *2'16*
(Francis Lemarque) Orch. André Grassi
45t. Decca EFS 450.615 – Publication en 1957

25. Seul un homme peut faire ça *2'35*
(Francis Lemarque) Orch. André Grassi
45t. Decca EFS 450.615 – Publication en 1957

CD2

1. Je vais revoir ma blonde *2'10*
(Jacques Plante – Don George) Orch. André Grassi
45t. Decca EFS 450.615 – Publication en 1957

2. La légende de Saint-Nicolas *2'23*
(Folklore) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Decca 450.635 – Publication en 1957

3. Vive le vent "Jingle Bells" *1'50*
(Francis Blanche – Rolf Marbot) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Decca 450.632 – Publication en 1957

4. J'ai vu maman embrasser le Père-Noël *2'18*
(Géo Koger et Louis Gasté – Tommie Connor)
Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Decca 450.632 – Publication en 1957

5. Marie-Christine *2'47*
(Nevers – André Grassi) Avec André Grassi et son Ensemble
45t. Decca 450.666 – Publication en 1957

6. Moby Dick *2'21*
(Jacques Plante – S. Prosen) Avec André Grassi et son Ensemble
45t. Decca 450.666 – Publication en 1957

7. Le petit âne de l'Estoril *2'37*
(Hélène Simon – Claude Bolling) Avec André Grassi et son Ensemble
45t. Decca 450.666 – Publication en 1957

8. Le mille-pattes *1'58*
(Francis Lemarque – Rudi Révil) Avec André Grassi et son Ensemble
45t. Decca 450.666 – Publication en 1957

9. La chanson du pharmacien *1'09*
(Félix Leclerc) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Nicolette EFM 50.001 – Publication en 1957

10. Le marchand de ballons *2'24*
(Louis Amade – Gilbert Bécaud) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Nicolette EFM 50.001 – Publication en 1957

11. L'âne et le gendarme *2'05*
(Charles Trenet) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Nicolette EFM 50.001 – Publication en 1957

12. Chanson pour Noël *2'02*
(Charles Trenet) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Nicolette EFM 50.001 – Publication en 1957

13. L'homme et l'enfant
En duo avec le petit Jean-François Betti *3'14*
(René Rouzaud – Wayne Shanklin) Avec Jack Ledru et son Ensemble
45t. Nicolette EFM 50.001 – Publication en 1957

14. Marjolaine *2'11*
(Francis Lemarque – Rudi Révil) Orch. Jean Claudric
45t. RGM 10.113 – Publication en 1958

15. L'air de Paris *2'29*
(Francis Lemarque – Marc Heyral) Orch. Jean Claudric
45t. RGM 10.113 – Publication en 1958

16. Rose d'or *1'51*
(René Rouzaud – Jack Livingston) Orch. Jean Claudric
45t. RGM 10.113 – Publication en 1958

17. Première plongée *3'00*
(Albert Gardy et Raymond Mamoudy – René Beaux) Orch. Jean Claudric
45t. RGM 10.113 – Publication en 1958

18. Hello ! Le soleil brille
(film "Le Pont de la Rivière Kwaï") *2'45*
(Robert Chabrier – Kenneth J. Alford) Avec accompagnement d'orchestre
45t. RGM 10.124 – Publication en 1958

19. Ay ! Mon cœur "Heladero" *2'36*
(Eddy Marnay – Enrique Cofiner) Avec accompagnement d'orchestre
45t. RGM 10.124 – Publication en 1958

20. Mon p'tit bonheur *2'45*
(Fernand Bonifay – J. Reisman) Avec accompagnement d'orchestre
45t. RGM 10.124 – Publication en 1958

21. Une voix *3'08*
(Raymond Mamoudy – Marc Heyral) Avec accompagnement d'orchestre
45t. RGM 10.124 – Publication en 1958

22. Toi, le venin (du film) *1'59*
(Daniel Hortis – A. Gosselain) Orch. Paul Mauriat
45t. RGM 10.141 – Publication en 1959

23. Guitare et tambourin *2'23*
(Jean Broussolle – Pete de Angelis et Robert Marcucci) Orch. Paul Mauriat
45t. RGM 10.141 – Publication en 1959

24. Mon seul amour "Marching to Pretoria" *2'24*
(Marc Fontenoy – Josef Marais) Orch. Paul Mauriat
45t. RGM 10.141 – Publication en 1959

25. Si tu vas à Rio "Madureira choron" *2'18*
(Jean Broussolle – Carvalinho) Orch. Paul Mauriat
45t. RGM 10.141 – Publication en 1959

LUCIEN JEUNESSE

Après avoir rédigé depuis quinze ans déjà plus d'une centaine de biographies concernant des artistes de variétés, pas toujours de mon choix mais il en est ainsi, il m'est aujourd'hui particulièrement agréable de vous présenter Lucien JEUNESSE, un chanteur pour lequel, et ce depuis ma tendre enfance, j'ai toujours eu la plus vive admiration, allant jusqu'à acheter nombreux de ses premiers 78 tours, à l'époque déjà plus difficiles à se procurer, on le devine que ceux de Luis Mariano ou de Line Renaud. Dans la réalisation de ce double CD pour laquelle la plus grande liberté m'a été accordée, j'ai donc été confronté au choix difficile de la sélection des chansons extraites d'une discographie beaucoup plus importante que celle que l'on pourrait imaginer et sur laquelle nous reviendrons tout au long de l'évocation de sa carrière. J'ose espérer aussi qu'au fil des ans, nombreux d'entre vous n'auront pas oublié l'excellent chanteur de charme et occasionnellement fantaisiste que fut Lucien JEUNESSE, pour ne retenir que ses innombrables prestations d'animateur du "Jeu des mille francs" où naquirent ces deux formules aujourd'hui encore dans toutes les mémoires, à savoir : "Chers amis, Bonjour ! " et "A demain, si vous le voulez bien !". Je sais aussi qu'il faudra dissiper une certaine confusion installée dans l'esprit de quelques-uns, entre Lucien JEUNESSE et le populaire et jovial Henri Genès (disparu en mai 2005) et sa célèbre "Tantina de Burgos" et son non moins sympathique "Facteur de Santa-Cruz". Ces petites précisions étant posées, retraçons à présent l'essentiel du parcours de Lucien JEUNESSE.

Lucien JEUNESSE, de son vrai nom Lucien Jennes est né le 24 août 1918, boulevard Carnot à Alfortville (Val de Marne) à quelques pas du moulin brûlé (par coquetterie sans doute, il a toujours annoncé avoir vu le jour en 1924. Mise au point faite). C'est sa grand-mère qui l'élève en banlieue durant les dix premières années de son enfance, alors que ses parents habitent Paris. Ils viennent pourtant s'installer à Alfortville le jour de ses dix ans, ce sera là son plus beau cadeau d'anniversaire dira-t-il plus tard. Son père, employé aux Chemins de Fer et personnage haut en couleur, se produit en amateur chaque fin de semaine dans le genre comique dans les petites salles de la proche banlieue. A ce contact, le jeune Lucien délaisse peu à peu ses études pour fréquenter assidûment les dancings parisiens : le Chantilly, le Mikado et Chez Bouscat. Rêvant de faire carrière dans la chanson, mais n'ayant pas encore trouvé sa véritable personnalité, il se présente à de nombreux radio- crochets avec des

chansons empruntées au répertoire de Maurice Chevalier ou de Tino Rossi. Un peu plus tard, les chansons de Charles Trenet sont pour lui une véritable révélation et, avec "Pigeon vole" il est lauréat du "Music-hall des jeunes" que présente Jean Delettre, homme de radio, mais aussi compositeur régulier et ami de Lucienne Boyer. Jean Delettre le fait débuter avec trois chansons dans son cabaret "La Cloche", situé rue Saint-André-des-Arts. Mais Lucien JEUNESSE doit accomplir ses obligations militaires ; prisonnier en 1940, c'est au stalag de Mosbourg qu'il rencontre le chef d'orchestre Roland Dorsay avec lequel il se produit à travers les kommandos en devant aussi jouer la comédie. Après plus de trois ans de captivité, il retrouve enfin Paris où au "Grand Jeu", un cabaret de Pigalle, ainsi qu'à la Gaîté–Montparnasse et aux Folies- Bergère, il affronte son premier véritable public. C'est à cette époque aussi qu'il réalise son premier enregistrement (le 8 juin 1943) le temps d'un refrain chanté ("Pat-chou-li") chez Polydor avec l'orchestre de Jacques Hélian qui, sous l'Occupation, débute avec les difficultés que l'on devine. Plus sérieusement, il est engagé par Mitty Goldin à l'A.B.C dans un rôle secondaire d'une revue avec Marie Dubas, Françoise Rosay et Charpini. Il enchaîne en se produisant dans le Midi, notamment au Paris- Montmartre de Marseille tout en faisant et parallèlement de la figuration au cinéma, en particulier dans "Le couple idéal" (1945) avec Hélène Perdrière et Raymond Rouleau et dans "L'éventail" (1947) avec Dany Robin, Lucien Baroux et Claude Dauphin. On le retrouve aussi au générique et un peu plus longuement à l'image dans « Madame et son flirt » (1945) avec Giselle Pascal et Andrex et dans « Après l'amour » (1947) avec toujours Giselle Pascal, ainsi que Simone Renant et Pierre Blan-

char. Dès l'automne 1946, Lucien JEUNESSE va enregistrer un nombre impressionnant de refrains chantés des succès les plus populaires du moment avec les ensembles des meilleurs accordéonistes : Emile Prud'homme surtout (28 titres), mais aussi Louis Ferrari (10 titres), les Frères Médinger (4 titres), Tony Muréna (2 titres) et Etienne Lorin (4 titres).

En 1947, Lucien JEUNESSE est appelé par Ray Ventura (avec lequel aussi il a déjà gravé quelques refrains chez Polydor) pour doubler le comédien Bernard Lancret dans la chanson "Sans vous" lors du tournage du film de Jean Boyer "Mademoiselle s'amuse" avec Giselle Pascal. Deux ans plus tard, Ray Ventura fait encore appel à Lucien JEUNESSE pour doubler Philippe Lemaire dans les chansons du film de Jean Boyer "Nous irons à Paris" avec Françoise Arnoul, Henri Genès, Christian Duvaleix et une pléiade d'invités prestigieux. En raison de sa superbe distribution, de l'originalité du scénario, mais aussi par la qualité ou la popularité des chansons créées dans la production :"A la mi-août","J'ai peut-être tort"... (que Lucien JEUNESSE enregistrera un peu plus tard, seul et en vedette pour les disques Decca) le film a toutes les faveurs d'un large public. De cette expérience, Lucien JEUNESSE garde le meilleur souvenir tant le travail fut agréable sous la direction musicale de Ray Ventura où efficacité, précision, simplicité et courtoisie étaient de rigueur. Dès la fin décembre 1948, Lucien JEUNESSE a été engagé par Henri Varna au Casino de Paris pour être le meneur de revue du spectacle "Exciting Paris" avec Claudine Céréda, le danseur Pedro de Cordoba et Jean Rigody pour partenaires. Cette revue va tenir l'affiche près de deux ans durant lesquels notre jeune crooner interprète l'une de ses plus célèbres créations

"Boléro d'amour" (musique de Vincent Scotto sur des paroles d'Henri Varna et Marc Cab) tout en reprenant triomphalement "C'est si bon" (en français et en anglais), précédemment enregistré en 1948 pour les disques Sofradi. Le succès confortable remporté au Casino de Paris lui permet de signer pour de nombreux galas à travers la France, en Angleterre, en Belgique, au Portugal et en Espagne, sans oublier son passage à Bobino avec Annie Cordy, alors débutante, et Adrien Adrius. Bien que très sollicité par toutes ces tournées à travers la France et une partie de l'Europe, Lucien JEUNESSE va animer de nombreuses émissions à Radio-Luxembourg : "Chansons de jeunesse", "Les prénoms du jour", " A vous de jouer" … Pour ma part, et je m'en souviens fort bien (alors que je n'avais guère que dix ans) avoir écrit à Lucien JEUNESSE par l'intermédiaire de Radio-Luxembourg pour demander une photo dédicacée, aussi vite reçue et gardée précieusement jusqu'à ce jour, avec le label des disques Pacific et signée à la gouache blanche. Ses talents d'animateur se confirment avec "Le rêve de votre vie" présenté à travers la France sous le chapiteau du Grand Cirque de France, mais non retransmis à l'antenne. Suivront "Le Crochet" et "Quitte ou double", toujours hors antenne, mais diffusés avec Marcel Fort, avant qu'il ne passe sur les ondes pour " Le personnage mystérieux" avec François Chatelard ou encore "La chose". Mais c'est avec "Le jeu des mille francs" créé en 1958 par Henri Kubnick que Lucien JEUNESSE va connaître la grande notoriété de présentateur- animateur, succédant en 1965 dans cette fonction à Henri Kubnick lui-même, André Chanu, Albert Raisner, Maurice Gardett et Roger Lanzac. A sa création, cette émission fut tout d'abord enregistrée sous le chapiteau du Cirque Pinder puis, quelques années plus tard en des lieux les plus divers, en étant diffusée chaque jour sur France-Inter de 12 heures 45 à 13 heures. Après avoir salué tous ses "Chers amis" le 7 juillet 1995 en étant remplacé par Louis Bozon, Lucien JEUNESSE, toujours passionné de littérature et féru de citations d'auteurs, après s'être retiré dans le Roussillon, nous a quittés le 4 mai 2008. Ses cendres reposent dans le columbarium du cimetière de la commune de Landévant (Morbihan).

Sur le plan discographique et postérieurement à la plupart des refrains chantés avec les accordéonistes célèbres du moment, Lucien JEUNESSE a gravé quelques titres, huit exactement pour le label Sofradi dès 1947 et quelques refrains encore avec l'orchestre de Ray Ventura avant de signer, en 1949, chez Pacific pour l'enregistrement d'une dizaine de faces rarissimes dont l'intégralité n'a pu hélas vous être présentée ici pour d'évidentes questions de minutage. En 1950, on le retrouve pour quatre titres chez Festival, un nouveau label patronné à l'époque par Radio- Luxembourg. Les disques Decca l'accueillent aussitôt pour vingt-huit titres

gravés sur 78 tours, suivis de six 45 tours de quatre titres chacun et quatre chansons destinées aux enfants sur le label Nicolette. En 1958, c'est sur la jeune marque R.G.M qu'il enregistre douze titres dont quelques chansons de Francis Lemarque et "Si tu vas à Rio", "Toi, le venin" … Enfin, entre 1973 et 1975, pour le label Musidisc – Festival, accompagné par Jo Moutet et son orchestre, Lucien JEUNESSE va reprendre 17 des plus grands succès de 1930 à 1960 sur quatre doubles compilations dont il partage l'étiquette avec Suzy Delair, Mathé Altéry, Simone Langlois, Ginette Garcin, Caroline Cler, Georges Guétary, Andrex… Signalons aussi la parution en 1986 d'un livre édité à la Table Ronde et intitulé "Chers amis, Bonjour !". Dans cet ouvrage Lucien JEUNESSE évoque, avec la plus grande humilité et beaucoup de gentillesse, son enfance, ses débuts au cabaret, au cinéma, dans la revue et la chanson, la seconde moitié du livre étant alimentée d'anecdotes et réflexions à propos des innombrables candidats rencontrés durant ses pérégrinations d'animateur du "Jeu des mille francs".

A l'exception de quatre titres seulement, incontournables pour évoquer la carrière discographique de Lucien JEUNESSE et précédemment réédités par nos soins en 2007, ce double CD présente 46 autres chansons enregistrées entre 1947 et 1958, représentant ainsi la quasi-totalité de son répertoire. Cette sélection débute par "Sans vous" (CD1 plage N°1) de Paul Misraki et André Hornez que Lucien JEUNESSE, doublant pour les chansons le comédien Bernard Lancret, chante avec l'orchestre de Ray Ventura dans le film "Mademoiselle s'amuse" (1947). Cet enregistrement du 8 décembre 1947 marque les grands débuts professionnels de Lucien JEUNESSE. Toutefois quelques mois auparavant, il a gravé pour l'étiquette Sofradi "Cinq minutes de plus" (CD1 plage N°2), version française de la création de Frank Sinatra "Five Minutes More", "La fête aux lanternes" (CD1 plage N°3), également au répertoire de Marie-José, Patrice et Mario… Au début de l'année 1948 est enregistré, toujours chez Sofradi, "Le petit horloger" (CD1 plage N°4) dont il va partager le succès avec Lisette Jambel.
A partir de 1949, c'est chez Pacific que Lucien JEUNESSE grave "Depuis que le monde est monde" (CD1 plage N°5), "Le cœur content" (CD1 plage N°6) dont l'enregistrement de l'orchestre Jacques Hélian avec Jean Marco ne fut jamais commercialisé, et "Tambour battant" (CD1 plage N°7), chanté par Lily Fayol et à ne pas confondre avec la chanson créée par Jacques Hélian dans son film au titre éponyme. De son contrat de quatre chansons parues sur le label Festival qui vient d'être créé en 1950, nous retrouvons ici "La fille du

tonnelier" (CD1 plage N°8) chantée aussi par Lina Margy et la magnifique rumba de Jacques Dutailly "Une boucle blonde" (CD1 plage N°9), enregistrée par son auteur-compositeur, mais aussi par Georges Guétary, Lina Margy, Elyane Dorsay, Evelyne Dorat et les meilleurs orchestres de danse. Dans le film de Jean Boyer "Nous irons à Paris" avec Ray Ventura et son orchestre, c'est à Philippe Lemaire que Lucien JEUNESSE a prêté sa voix le temps de quelques chansons dont "J'ai peut-être tort" (CD1 plage N°10). L'année suivante, en 1951, il enregistre deux chansons d'un autre film de Ray Ventura "Nous irons à Monte-Carlo" dont "Oui, mon amour" (CD1 plage N°12), toujours du tandem André Hornez / Paul Misraki. Parus sur ses derniers 78 tours Decca, on réécoute, non sans une pointe de nostalgie, l'énergique fox-marche "Chic" (CD1 plage N°11), le charme de "Ca m'fait quelque chose" (CD1 plage N°13) auquel ne surent résister André Claveau, Marie-José, Eliane Embrun, Renée Lebas, d'autres encore… Lucien JEUNESSE a toute la sensibilité et les nuances d'interprétation pour chanter "Notre-Dame de Paris" (CD1 plage N°14), texte d'Eddy Marnay sur l'élégante et sobre musique de Marc Heyral, aussitôt enregistrée par Edith Piaf et Lucienne Delyle. Notre chanteur-crooner est tout aussi à l'aise pour enchaîner avec "Toi qui disais, qui disais, qui disais" (CD1 plage N°15), adaptation française fort réussie signée Jean-Claude Darnal sur le fox-moderato "The Girl Without A Name" aux multiples reprises parmi lesquelles Jacques Pills, Catherine Sauvage et Anny Gould. Non enregistrée par son compositeur Gilbert Bécaud et parallèlement au disque de Lucien JEUNESSE, "Le monde est gentil" (CD1 plage N°16) fit l'objet, en 1954, d'une version gravée chez Mercury par Jean Sablon, de même que "Tout bas, tout bas" (CD1 plage N°17) appartient, en 1954, à la discographie de Luis Mariano. "Noël sans vous" (CD1 plage N°18), musique d'Irving Berlin, adaptée en français par Jacques Larue, avant-dernier 78 tours de Lucien JEUNESSE paru chez Decca en 1955, est l'une des chansons interprétées par Bing Crosby dans le film "White Christmas" (Noël blanc).

A la disparition du 78 tours, la suite de ce programme fut donc éditée tout d'abord sur six disques 45 tours longue durée Decca et les douze derniers titres (de "Marjolaine" à "Si tu vas à Rio") pour le petit label RGM rapidement disparu, mais sur lequel on retrouve aussi les noms de Francis Linel, Léo Noël, Denise André et l'orchestre de Paul Mauriat. Chez Decca tout d'abord, Lucien JEUNESSE marque une prédilection pour les chansons de Francis Lemarque avec "Un air de cristal" (CD1 plage N°22), "Paris se regarde" (CD1 plage N°24), "Seul un homme peut faire ça" (CD1 plage N°25) ou encore "Le mille-pattes" (CD2 plage N°8). Outre quelques grands succès du moment tels "Magicien" (CD1 plage N°19), "Je vais revoir ma blonde"

(CD2 plage N°1), "L'homme et l'enfant" (CD2 plage N°13)… Lucien JEUNESSE a retenu "I love Paris" (CD1 plage N°21) de Cole Porter, extrait de "Can-Can" et "Elles sont toutes comme ça" (CD1 plage N°20), version française de "It's A Woman's World", chanson du film "Les Femmes mènent le monde" avec June Allyson, Arlene Dahl et Lauren Bacall.

Sa voix ronde et chaude et sa parfaite diction le firent pressentir par la direction artistique de Decca pour l'enregistrement de nombreuses chansons pour enfants qu'il n'a pas été possible de toutes présenter. J'ai pourtant retenu l'intemporelle "Légende de Saint-Nicolas" (CD2 plage N°2), "Vive le vent" (CD2 plage N°3) déjà précédemment enregistré en 1949 (refrain chanté avec l'accordéoniste Louis Ferrari) et en soliste la même année (chez Pacific). Précisons qu'il s'agit là de l'adaptation française de Francis Blanche, encore dans toutes nos mémoires, de la chanson traditionnelle américaine "Jingle Bells". Autres chansons destinées plus spécialement aux enfants : "J'ai vu maman embrasser le Père-Noël" (CD2 plage N°4), paroles de Louis Gasté, donc enregistrée aussi par Line Renaud, "Marie-Christine" (CD2 plage N°5), "Moby Dick" (CD2 plage N°6) et "Le petit âne de l'Estoril" (CD2 plage N°7), musique de Claude Bolling sur des paroles de Hélène Simon qui, rappelons-le, est le pseudonyme déjà emprunté par la chanteuse Simone Alma pour signer, notamment, les adaptations françaises de "Saint-Louis blues" et "Temptation" et qui, ainsi qu'Anny Gould, a enregistré sa chanson "Le petit âne de l'Estoril".

Nos grands auteurs-compositeurs ne sont pas oubliés dans cette compilation : Louis Amade et Gilbert Bécaud avec "Le marchand de ballons" (CD2 plage N°10), Charles Trenet avec "L'âne et le gendarme" (CD2 plage N°11) et "Chanson pour Noël" (CD2 plage N°12) et même Félix Leclerc avec "La chanson du pharmacien" (CD2 plage N°13) curieusement incluse et décalée, me semble-t-il, dans un 45 tours EP réservé aux enfants dont je l'ai extraite.

Sur le label RGM, à partir de 1958, Lucien JEUNESSE confirme sa fidélité à Francis Lemarque avec "Marjolaine" (CD2 plage N°14) et "L'air de Paris" (CD2 plage N°15) et sacrifie aux exigences de la popularité en enregistrant "Rose d'or" (CD2 plage N°16), "Ay ! Mon cœur" (CD2 plage N°19) enregistré par André Claveau, Suzy Delair, Dalida, Patrice et Mario, Marcel Amont…, "Mon p'tit bonheur" (CD2 plage N°20) reprise aussi par André Claveau, Lucienne Delyle, Marie-José, Paule Desjardins… et même "Hello ! Le soleil brille" (CD2 plage N°18), paroles de Robert Chabrier adaptées sur la célèbre marche américaine "Colonel Bogey", thème principal du film mythique "Le Pont de la Rivière Kwaï" (1957). Autre chanson de film, mais d'une

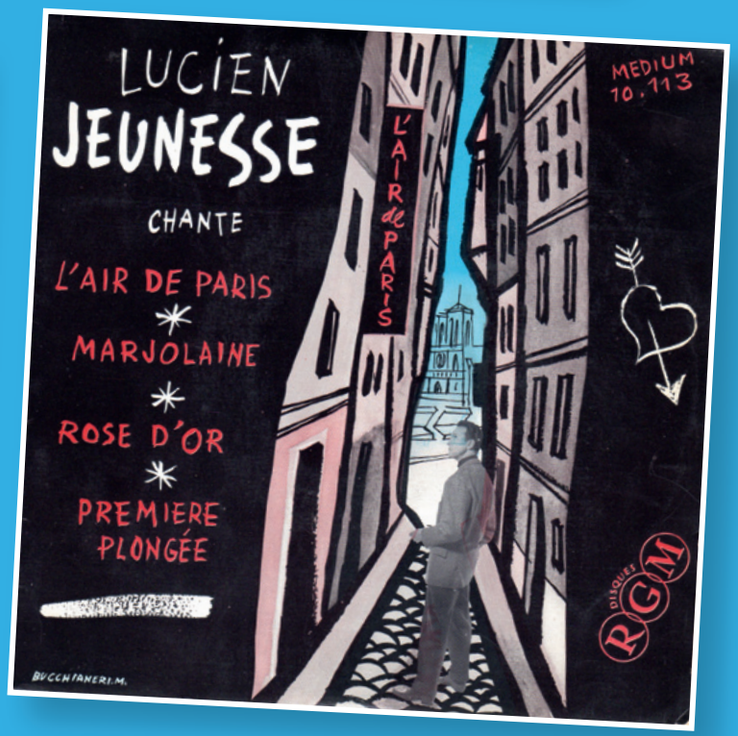
toute autre écriture musicale, "Toi, le venin" (CD2 plage N°22) qui, outre la version de la bande originale du film éponyme de et avec Robert Hossein et Marina Vlady, a connu peu d'autres versions chantées, sinon celles de Jean-Louis Tristan et de Paul Roby. Des succès confirmés encore avec "Guitare et tambourin" (CD2 plage N°23), "Mon seul amour" (CD2 plage N°24) et l'increvable "Si tu vas à Rio" (CD2 plage N°25), en regrettant toutefois que les orchestrations d'accompagnement signées Paul Mauriat, qui faisait là ses premières armes d'arrangeur, ne fussent plus riches et originales.

Mon souhait le plus cher est que vous partagiez avec moi le plaisir que j'ai eu à réunir et réentendre ces 50 chansons, un brin de nostalgie à mon enfance et ma jeunesse ; le mot est lâché et la conclusion facile : Lucien JEUNESSE, le charme, la sobriété dans l'interprétation, la gentillesse, mais surtout une voix de crooner au timbre très personnel, sachant aussi se plier au rythme et à la fantaisie, de quoi nous faire déplorer son choix d'avoir sacrifié la chanson pour une carrière, brillante il est vrai, d'animateur de radio. Je ne pense pas qu'un jour il ait pu le regretter.

DANY LALLEMAND

Merci à Marie-Pierre Vancallement qui, pressentie pour la réalisation de ce double CD, m'a laissé le libre choix des chansons de Lucien Jeunesse ici réunies.

Ref 128634



La mémoire de la chanson française - Catalogue disponible gratuitement sans obligations
Marianne Mélodie - 59687 ROUBAIX CEDEX 2 - Tel: 0892. 350. 322 (0,34€/min)
internet : www.mariannemelodie.fr